

A propos de Tous les Hommes du Roi

Dès les premières lignes, tutoyés par le narrateur, nous nous retrouvons dans une voiture sur une route neuve au milieu de nulle part dans un paysage ravagé par des industriels peu scrupuleux « passivité du sud alliée au dollar Yankee » ; on sent que la crise n'est pas loin (nous sommes en 1936). Habileté du romancier qui en quelques lignes nous présente le cadre -un état du sud- et les principaux protagonistes du roman : le roi et ses hommes : le gouverneur Willie Stark, Jack Burden le narrateur, Sadie Burke sa secrétaire-conseillère-maitresse, Duffy l'indispensable homme à tout faire et Sugar boy chauffard et chauffeur du roi. Nous faisons aussi connaissance de la famille de Willie : sa femme et son fils.

Jack Burden, nous raconte trois ans de la vie du roi et de son entourage ; épisode qui se termine par une hécatombe digne d'une tragédie classique. Qui est Jack ? c'est un homme plein de contradictions qui mêle, sans souci de chronologie, son histoire personnelle et celle de Willie. Son enfance perturbée par le départ de son père et les nombreux amants- maris de sa mère qu'il aime mais ne supporte pas. Sa jeunesse se passe dans un cadre privilégié entouré d'hommes appartenant à l'élite du pouvoir (le gouverneur Stanton, le juge Irving) et pourtant il se refuse à embrasser une carrière toute tracée et s'éloigne, sans rompre, de son milieu d'origine. Il abandonne sa thèse pour devenir journaliste, métier dont il démissionnera ; il laisse aussi son couple se défaire. Au début du livre c'est un homme qui se cherche et qui sera profondément bouleversé par les années passées au service de Willie. Dans son récit il se place en observateur de sa vie et de celle des autres ayant souvent recours aux monologues intérieurs quelquefois cyniques, souvent humoristiques. Pourtant on le sent très ému lorsqu'il décrit son amitié avec Adam Stanton et l'amour naissant qu'il a éprouvé pour Anne la sœur d'Adam. Ses réflexions sur les amitiés de jeunesse et l'auto analyse qu'il fait de sa relation avec Anne sont parmi les plus belles pages de ce livre.

A la fin du livre Jack nous dit « cette histoire est celle de Willie Stark mais c'est aussi la mienne » et les événements l'ont conduit à comprendre que l'on n'est pas observateur de sa vie mais que l'on est responsable et que le présent est déterminé par le passé.

La trajectoire de Willie, le roi, est plus classique : toujours observateur et fasciné par son sujet Jack nous décrit sa transformation. Au fil du roman Willie, paysan honnête, travailleur, bon mari, bon père, soucieux du bien public et anti alcoolique se muera en un politicien habile, populiste, toujours prêt à corrompre pour arriver à ses fins, régulièrement imbibé de whisky. Sa femme retournera à la campagne, son fils deviendra un bon à rien, Sadie Burke sa secrétaire sera aussi sa maitresse qu'il trompera allègrement. Sa conquête d' Anne Stanton provoquera par une chaîne d'événements imbriqués son propre assassinat.

Willie arrive au pouvoir un peu par hasard après la prise de conscience de l'efficacité d'un discours populiste sur les foules de paysans déshérités du sud. Certainement sincère au début de sa vie politique il devient très vite corrompu s'appuyant sur deux principes : « le mal est nécessaire pour arriver au bien » et « tout individu a quelque chose à se reprocher ». Willie améliore les routes, construit des écoles, entreprend la construction d'un hôpital mais pour cela il lui faut garder le pouvoir et garder le pouvoir devient son seul but.

Dans cet état du sud deux milieux s'ignorent : celui de Willie et celui représenté par Burden 's landing ; le deuxième, sûr de sa supériorité, méprise le premier. Jack a un pied dans chacun de ses milieux et Willie le charge de faire pression sur le juge Irving. Pourquoi Jack, qui a si souvent fui, reste aux côtés de Willie ? fascination pour Willie ? curiosité de journaliste pour la suite des événements ? plus tard il se livre même, sur ordre, à quelques tentatives de chantage et fera pression sur Adam au détriment de leur amitié.

C'est le mixage de ces deux mondes qui crée la tragédie finale dont chacun a une part de responsabilité : Jack provoque la mort du juge, c'est Willie qui en prenant Anne comme maîtresse provoquera indirectement sa propre mort. Sadie commanditera, sans le vouloir, par le truchement de Duffy la mort de Willie et Adam sera tué par Sugar Boy.

Au-delà de la trame du livre, l'auteur accorde une attention particulière à tous les personnages fussent-ils secondaires. Si l'on excepte Duffy et Adam les personnages ne sont ni bon ni mauvais ils sont simplement humains. Duffy est du genre politicard sans scrupule et sans intérêt et la rigidité d'Adam, garant d'un honneur désuet, le conduit au meurtre. Jack à la fin du livre a réglé ses problèmes avec lui-même, sa mère et Anne. Il a compris que Willie dont il se croyait l'observateur était son ami, il évite à Sugar Boy de se livrer à la vengeance et n'a pas de ressentiments vis-à-vis de Sadie Burke qui est, avec lui, à l'origine de la carrière politique de Willie.

Le personnage de Sadie est particulièrement intéressant ; c'est une femme de pouvoir qui a une revanche à prendre sur le destin et a conscience d'avoir été l'artisane de l'ascension de Willie ; elle aime Willie comme une tigresse et a de l'amitié pour Jack.

Ce roman est magistralement conçu, on ne s'y perd jamais malgré la complexité de l'intrigue ; il est par ailleurs servi par une écriture remarquable.

Et comme rien n'est parfait, je n'aime pas beaucoup la happy end où Jack et Anne se reconvertissent dans les bonnes œuvres. Je trouve que Warren aurait pu laisser les lecteurs imaginer un avenir à ce couple.

Robert Penn Warren (1905-1989)

Vous trouverez une Biographie complète sur Wikipédia.

Notez que ce livre a obtenu le prix Pulitzer en 1947 et a été porté deux fois à l'écran (en 1949 et en 2006). Le film de 2006 est disponible en DVD au Carré d'art .